

MUSÉE
GUIMET

Exposition
du 20 septembre 2023
au 15 janvier 2024

Portrait éphémère

du Photographies de
Pierre-Elie de Pibrac
Japon

夢
い
存
在

Création graphique Hélène Diegout © Photographie Pierre-Elie de Pibrac. Courtesy Galerie Anne-Laure Buffard Inc.


MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité


Mnaaq
Musée national
des arts asiatiques Guimet

La
Colline
des Arts

Les
Inrockuptibles

Télérama

TEMPURA
UN MAGAZINE SUR LE JAPON

connaissance
des arts

MUSÉE NATIONAL
DES ARTS ASIATIQUES - GUIMET
6, PLACE D'IÉNA 75116 PARIS

www.guimet.fr

PORTRAIT ÉPHÉMÈRE
DU JAPON - PHOTOGRAPHIES
DE PIERRE-ELIE DE PIBRAC

20 SEPTEMBRE 2023
15 JANVIER 2024

- 2 SOMMAIRE
- 3 INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS
- 4 COMMUNIQUÉ DE PRESSE
- 5 PRÉFACE DE LA PRÉSIDENTE DU MUSÉE GUMMET
- 6 PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION
- 7 BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE
- 8 PUBLICATION
- 9 AUTOUR DE L'EXPOSITION
- 10 IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE
- 14 AVEC LE SOUTIEN DE
- 15 PARTENAIRES MÉDIA

Musée national des arts asiatiques – Guimet
6, place d'Iéna 75116 Paris

Hôtel d'Heidelberg
19 avenue d'Iéna 75116 Paris

Musée d'Ennery
59 avenue Foch 75116 Paris

#museegummet
@museegummet
www.gummet.fr



INFORMATIONS
PRATIQUES
ET CONTACTS

**PORTRAIT ÉPHÉMÈRE
DU JAPON - PHOTOGRAPHIES
DE PIERRE-ELIE DE PIBRAC**

20 SEPTEMBRE 2023
15 JANVIER 2024

Présidente du Musée national des arts asiatiques – Guimet
Yannick Lintz

Commissariat

Portrait éphémère du Japon, photographies de Pierre-Elie de Pibrac
Du 20 septembre 2023 au 15 janvier 2024

Pierre-Elie de Pibrac, photographe

Laurence Madeline, conservatrice du patrimoine

Claire Bettinelli, chargée de production des expositions et des collections
contemporaines au Musée Guimet

Tarif

Billet unique pour les collections permanentes et les expositions temporaires :
13 € (plein), 10 € (réduit).

Publication

Hakanai Sonzai, Auteur Michel Poivert, historien de la photographie, Éditions Atelier
EXB 184 pages, 80 photographies couleur et N&B, 55 €

Musée national des arts asiatiques – Guimet

6, place d'Iéna 75116 Paris

Métro : Iéna (9) ou Boissière (6)

Bus : Iéna (32, 63, 82) ou Kléber-Boissière (30, 22)

www.guimet.fr

Contact PRESSE :

Agence Observatoire - Véronique Janneau

Viviane Joëssel

+33 (0)1 43 54 87 71 / +33 (0)7 66 42 12 30 / viviane@observatoire.fr

Kassandre Fradelin

+33 (0)1 43 54 87 71 / +33 7 66 54 16 73 / kassandre@observatoire.fr

*Visuels disponibles libres de droits pour la presse durant la période de l'exposition
(pleines pages et portfolios exclus)*

Communication Musée Guimet :

communication@guimet.fr

Nicolas Ruysen

Directeur de la communication

+33 (0)6 45 71 74 37 / nicolas.ruysen@guimet.fr

Anna-Nicole Hunt

Chargée de communication

+33 (0)6 33 61 94 53 / anna-nicole.hunt@guimet.fr

Claire Solery

Chargée de projets numériques

+33 (0)6 31 32 75 37 / claire.solery@guimet.fr

Chérifa Lehtihet

Chargée de communication - réseaux sociaux

+33 (0)6 30 03 90 82 / cherifa.lehtihet@guimet.fr

Yasmine Boukhelifa

Chargée de mission communication

yasmine.boukhelifa@guimet.fr

COMMUNIQUÉ
DE PRESSE

PORTRAIT ÉPHÉMÈRE DU JAPON - PHOTOGRAPHIES DE PIERRE-ELIE DE PIBRAC

20 SEPTEMBRE 2023
15 JANVIER 2024

Le Musée Guimet présente le projet photographique Hakanai Sonzai qui signifie en japonais « je me sens moi-même une créature éphémère ». À travers un ensemble de portraits couleur, de paysages et de natures mortes noir et blanc aux allures d'estampes, Pierre-Elie de Pibrac y raconte le sentiment d'impermanence qui imprègne la culture japonaise, une société qui a forgé des règles collectives exigeantes afin de faire face à l'hostilité d'une nature imposant partout sa loi.

Prolongeant un travail photographique anthropologique et social initié en 2016 à Cuba et qu'il poursuivra en 2024 en Israël, Pierre-Elie de Pibrac (né en 1983) a sillonné le Japon entre décembre 2019 et août 2020 pour réaliser la série *Hakanai Sonzai*. Au cours de cette enquête immersive, l'artiste est allé à la rencontre d'individualités cherchant à exprimer la singularité d'une histoire personnelle par le biais de leur participation au projet du photographe : yakuzas, rescapés de Fukushima, hikikomori (personnes vivant coupées du monde et des autres, cloîtrées le plus souvent dans leur chambre) ou « évaporés » ayant opté pour une disparition volontaire...

Pierre-Elie de Pibrac engage souvent ces échanges intimes par l'envoi de carnets de notes vierges et d'appareils photos jetables, entretenant une correspondance assidue avec ses modèles avant de travailler avec eux en décors et lumières naturels. Au temps humain nécessaire à la création de la relation répond alors le temps long photographique de la prise de vue à la chambre.

« Dans un pays où les habitants s'ouvrent peu, il a fallu que je sois particulièrement méthodique et patient pour briser la glace et entrer lentement dans la vie des Japonais dont je voulais raconter l'histoire » explique Pierre-Elie de Pibrac.

En contrepoint à ces tableaux photographiques de grand format où le visage de l'autre est omniprésent, un ensemble de photographies noir et blanc propose, sans trace de présence humaine, de somptueux détails du Japon éternel : chutes d'eau, étangs aux profondeurs insondables, canopées à la densité oppressante, architectures abandonnées, rendant sensible la violence cachée dans les troublantes beautés du paysage japonais.

Inspirées de la tradition japonaise de l'*ukiyo-e*, art subtil de l'encre et des gravures sur bois, ces photographies noir et blanc renvoient à la conscience aigüe d'une précarité de l'existence, présente dans la notion de *Mono no Aware*, sensibilité pour l'éphémère omniprésente au Japon, où les forces aléatoires d'une nature capricieuse et mystique avec ses séismes terrestres et marins récurrents pèsent sur la vie des habitants.

Les images de Pierre-Elie de Pibrac nous immergent dans la profondeur de la culture et de l'esthétique japonaises, donnant à voir, en creux, la fragile beauté de notre condition humaine.

PRÉFACE DE
LA PRÉSIDENTE
DU MUSÉE GUIMET

PORTRAIT ÉPHÉMÈRE
DU JAPON - PHOTOGRAPHIES
DE PIERRE-ELIE DE PIBRAC

20 SEPTEMBRE 2023
15 JANVIER 2024



Yannick Lintz, présidente du Musée Guimet
© Thibaut Chapotot

De par ses collections, ses expositions et sa programmation, le Musée Guimet accueille de multiples regards autour de l'Asie. Que ces points de vue viennent d'Asie ou se portent sur elle, Guimet leur permet de se croiser, de se confronter, d'entrer en résonance, voire parfois en dissonance. Se créent ainsi les conditions d'échanges dynamiques, féconds, où se donnent à voir et entendre des circulations, des pollinisations croisées et de nouvelles géographies esthétiques et culturelles, paysages où se révèlent des influences souvent insoupçonnées, notamment entre artistes modernes et contemporains asiatiques et occidentaux.

Ainsi, l'exposition *Portrait éphémère du Japon. Photographies de Pierre-Elie de Pibrac* permet de présenter pour la première fois au public la série *Hakanai Sonzai* réalisée entre décembre 2019 et août 2020 lors du séjour de l'artiste au Japon. Le titre peut être traduit « Je me sens moi-même une créature éphémère » ; par ces mots, Pierre-Elie de Pibrac met au cœur de son projet la question de l'impermanence qui imprègne comme nulle autre la société japonaise, fil rouge d'une société dont les règles d'une vie collective strictement encadrée permettent de faire face aux aléas d'une nature dont la puissance dévastatrice se révèle régulièrement de façon tragique : ainsi la catastrophe de Fukushima en 2011 aura marqué de sa vague destructrice toute une région du Japon.

Le travail de Pierre-Elie de Pibrac est singulier : il emmène avec lui sa femme et ses enfants pour s'immerger dans un pays inconnu et travailler à la manière d'un photographe documentaire, rencontrant les habitants dont les mondes intérieurs nourrissent sa pratique. Il engage ces échanges par l'envoi de carnets et d'appareils photos jetables et compose avec eux le cadre de la photographie prise à la chambre. Le temps long des échanges est donc intimement imbriqué au temps long de la pause. Son esthétique est fidèle à l'esthétique japonaise décrite dans le livre *Éloge de l'ombre* de Jun'ichirō Tanizaki : les décors sont naturels, sans lumières artificielles autres que celles présentes sur les lieux. Pierre-Elie a ainsi sillonné le Japon, de Kyoto à l'île de Yakushima en passant par les bas-fonds d'Osaka, la ville fantôme de Yūbari ou encore la forêt sacrée d'Aokigahara au pied du Mont Fuji pour trouver les lieux de ses prises de vue, le cadrage parfait pour raconter l'histoire de ces exilés intérieurs qu'il a réussi à percer à jour, sous la « succession de couches de vernis » décrite par Nicolas Bouvier.

Ces 17 grands portraits sont complétés de paysages et natures mortes en noir et blanc, 12 tirages issus de la série *Mono no Aware* (« douce mélancolie des choses »), inspirée de la tradition japonaise de l'estampe. Imprimées sur du papier en feuille de mûrier fabriqué à la main, chacune des photographies offre des nuances de gris et d'argentés uniques. Le photographe y exprime la conscience aigüe d'une précarité de l'existence, consubstantielle à sa beauté, présente dans la notion de *Mono no Aware* sorte de *Memento Mori* japonais théorisé par Motoori Norinaga, qui imprègne l'ensemble de ce travail inédit sur la société japonaise post-Fukushima.

Le Musée Guimet offre ainsi à ses visiteurs un véritable voyage dans la péninsule nippone, à la fois géographique et culturel, porté au son du récit et de la voix de Pierre-Elie de Pibrac dans un podcast exclusif enregistré pour l'occasion.

Yannick Lintz
Présidente du musée national des arts asiatiques – Guimet

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

PORTRAIT ÉPHÉMÈRE DU JAPON - PHOTOGRAPHIES DE PIERRE-ELIE DE PIBRAC

20 SEPTEMBRE 2023
15 JANVIER 2024

Hakanai Sonzai

« Je me sens moi-même une créature éphémère » pourrait être la traduction d'*Hakanai Sonzai*, récit photographique d'un voyage dans le Japon contemporain en forme de fable. En pleine pandémie, Pierre-Elie de Pibrac s'en est allé avec sa famille interroger un monde écartelé entre tradition et modernité. Le plus souvent prises à la chambre, sur pieds et avec un temps de pose calculé, les photographies ne relèvent en rien du reportage mais plutôt d'une méditation optique. Des visages et des paysages, la ville et la nature offrent un dialogue dans lequel résonne avant tout la force de l'esprit.

Solitude des êtres ressentant la pression sociale, figures parfois spectrales qui semblent s'échapper des corps, le Japon est dépeint comme un monde où l'obsolescence même de l'homme semble se jouer. Mais cette fable n'est pas une simple dystopie où la catastrophe aurait dit son dernier mot. Elle est aussi un voyage initiatique au cours duquel la poésie tisse des liens invisibles entre les personnages absorbés. La grandeur d'une culture s'est prolongée dans une mythologie de mangas, où il est question de destins contrariés et d'aventures spirituelles.

Les jeux de références à des styles photographiques de différentes époques, où la couleur et le noir et blanc entrent en correspondance, nous offre sous l'œil de Pierre-Elie de Pibrac une plongée tantôt onirique, tantôt prosaïque, dans un monde qui se tient aux avant-postes d'un futur sans visage.

Michel Poivert

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

PORTRAIT ÉPHÉMÈRE DU JAPON - PHOTOGRAPHIES DE PIERRE-ELIE DE PIBRAC

20 SEPTEMBRE 2023
15 JANVIER 2024



Pierre-Elie de Pibrac © Olivier Goy

Pierre-Elie de Pibrac

Né en 1983 à Paris, Pierre-Elie de Pibrac a une approche singulière de la photographie, à mi-chemin entre la tradition du reportage humaniste et la photographie plasticienne, chaque projet immersif faisant l'objet d'un important travail de recherche et d'une approche conceptuelle déterminée par le sujet.

Nommé *Emerging European Talent* par le Fotomuseum Winterthur en 2019 et ayant été lauréat en 2021 du *Taylor Wessing Prize* de la National Portrait Gallery, Pierre-Elie de Pibrac a bénéficié d'expositions dans de nombreuses institutions en France et à l'étranger dont au Channel NeXus Hall de Tokyo, aux Rencontres d'Arles, à Kyotographie, à La Casa Victor Hugo de la Havane, au Musée du Nouveau Monde de la Rochelle.

Sa série *Hakanai Sonzai* réalisée à l'occasion d'un séjour de huit mois au Japon constitue la seconde partie d'un triptyque anthropologique et social ayant mené l'artiste à Cuba en 2016-2017.

« Pour mener à bien mes projets, j'ai besoin de m'immerger profondément dans la vie de ceux que je vais suivre » explique le photographe qui a vécu près d'un an aux côtés des azucareros. Comme le souligne l'historien de la photographie Michel Poivert : « Pierre-Elie de Pibrac fait sienne les valeurs de l'instrument : l'opérateur est non seulement visible, mais il co-construit avec la pose et les échanges un « dialogue photographique » avec celui qui livre son image. » *Desmemoria* a été lauréat du Prix Levallois en 2018. Le livre éponyme aux éditions Atelier EXB – Xavier Barral obtient en 2020 le prix HIP du meilleur livre photographique.

Passant du noir et blanc à la couleur, de l'argentique au numérique, Pierre-Elie de Pibrac est en quête, pour chacun de ses projets, d'un procédé de prise de vue et d'une technique de tirage en totale adéquation avec le sujet.

Il travaille depuis deux ans à la préparation d'un nouveau projet immersif en Israël en 2024 afin de clore sa trilogie sur la place de l'individu au sein du corps social.

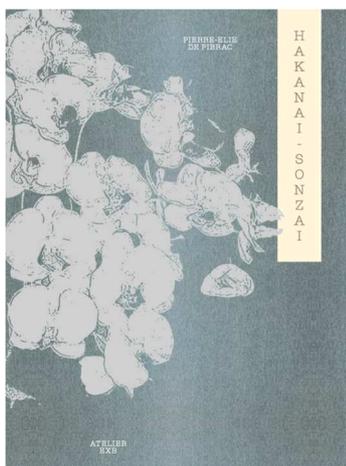
Pierre-Elie de Pibrac est représenté en France depuis 2022 par la Galerie Anne-Laure Buffard.

Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections publiques et privées dont celles du Musée de l'Élysée de Lausanne, de la National Portrait Gallery de Londres, de la Bibliothèque nationale de France à Paris, du Ministère des Affaires étrangères, de l'Alliance Française de La Havane, de l'Institut français de Kyoto, de la Fototeca de Cuba, de la Collection Florence et Damien Bachelot ou encore de la Fondation Aperture à New York.

LE CATALOGUE
DE L'EXPOSITION

PORTRAIT ÉPHÉMÈRE DU JAPON - PHOTOGRAPHIES DE PIERRE-ELIE DE PIBRAC

20 SEPTEMBRE 2023
15 JANVIER 2024



Hakanai Sonzai

Auteur Michel Poivert, historien de la photographie

Éditions Atelier EXB

184 pages, 80 photographies couleur et N&B

Prix : 55 €

Poursuivant son travail photographique sur la résilience, Pierre-Elie de Pibrac se rend au Japon en 2020 ; pays qui a connu le terrible tsunami de Fukushima et où les habitants se livrent peu sur leurs émotions, leurs inquiétudes psychiques et intimes. Poursuivant la démarche initiée dès 2016 lors d'un voyage d'un an sur l'île de Cuba durant lequel il photographia le quotidien des populations délaissées des ouvriers du sucre et la fin de l'utopie castriste, Pierre-Elie de Pibrac entreprend de sillonner le Japon pour aller à la rencontre de personnes dont le destin a été bouleversé suite au séisme. Lors de ce long périple, le photographe saisit des instants de vie : les Japonais sont au cœur des dérives de l'anthropocène, sujet brûlant de nos sociétés modernes.

Réalisés à la chambre – mode de prise de vue hérité des origines de l'invention du médium –, ses portraits résultent de rencontres durant lesquelles, à rebours du geste furtif du reporter, hommes et femmes, adolescents et adultes se sont livrés sur leur histoire personnelle, leur fragilité, leurs inquiétudes existentielles. Ces visages semblent au premier abord tous emprunts d'une même impénétrabilité. Mais pour qui prend le temps de les scruter, ils apparaissent alors d'une grande singularité et constituent au final une galerie de portraits universels.

Doucement, on entre dans la vie de chacun d'eux, chacun est devenu un personnage qui exprime la fuite du temps, la difficulté d'être au monde, une certaine mélancolie. Pays où la pression sociale et l'exigence du paraître influent fortement sur l'identité de la personne, mais aussi pays où les forces aléatoires de la nature, avec ses séismes terrestres et marins récurrents, le Japon a développé depuis des siècles le concept de *Mono no Aware*, une sensibilité pour l'éphémère, une perception aigüe de la vanité et de l'impermanence des choses. Ponctués de portfolios d'images aux profonds noir et blanc, ces portraits tous pris dans des décors et lumières naturels, nous immergent dans la culture japonaise. Une atmosphère mystérieuse plane.

Les images de Pierre-Elie de Pibrac parlent d'obsolescence et donnent à voir la fragile beauté de notre condition humaine.

AUTOUR
DE L'EXPOSITION

PORTRAIT ÉPHÉMÈRE DU JAPON - PHOTOGRAPHIES DE PIERRE-ELIE DE PIBRAC

20 SEPTEMBRE 2023
15 JANVIER 2024

RADIO
nova

Podcasts Radio Nova

En partenariat avec Nova, une série de six podcasts a été réalisée autour de l'exposition. Disponibles en replay sur Nova et sur les plateformes du musée, ils sont également téléchargeables dans les salles d'exposition grâce à des QR codes. Dans le premier épisode, conçu comme une conversation intimiste en introduction à l'exposition, Pierre-Elie de Pibrac expose la genèse et la réalisation de son projet *Hakanai Sonzai*. Dans les cinq autres, conçus comme de courtes capsules audio à écouter notamment *in situ*, le photographe présente une sélection d'œuvres ; il y raconte comment chacune s'est créée, le rapport à la personne rencontrée et photographiée, et développe un aspect culturel du Japon

Rencontre avec Pierre-Elie de Pibrac, Michel Poivert et Richard Collasse

Samedi 18 novembre à 14h30
Auditorium Jean-François Jarrige
Gratuit dans la limite des places disponibles



Spectacle *The Thin Place*

Vendredi 29 septembre à 20h
Auditorium Jean-François Jarrige

The Thin Place est un projet entre la musicienne toulousaine Fanel et les images du photographe Catalan Joan Tomás qui porte un regard sensible sur la singularité de l'île d'Okinawa. Les photographies, puissantes et oniriques, remplissent la scène de mouvement et d'atmosphère pour accompagner la musique.

Fanel passe plusieurs mois au Japon où elle apprend les bases de la musique traditionnelle d'Okinawa dont elle s'inspire. Elle y découvre la place prépondérante de la transmission orale, l'ancrage dans les croyances locales qui font une référence constante à la nature (fortement relié au shintoïsme et au bouddhisme). Joan Tomás, effectue une résidence d'un mois à Okinawa où il scanne un territoire rempli de paradoxes, mélange de tradition fortement ancrée et d'influences d'une mondialisation.

Fanel et Joan Tomás se retrouvent en juin 2020 pour parler d'une création commune. L'idée de *The Thin Place* naît sans difficulté : un spectacle musical avec une mise en scène basée sur des projections des photographies de Joan Tomas. Le dispositif comprend un écran en tulle translucide en front de scène derrière lequel Fanel est positionnée.

Une résidence en avril 2021 à Toulouse fait naître une première version du spectacle. En novembre 2022, un deuxième temps de résidence à lieu au Japon, au Garman Hall à Okinawa. De nouvelles images, des morceaux retravaillés consolident une immersion sensible dans le territoire d'Okinawa.

Extrait :

- <https://youtu.be/qXksLtMPh0E>
- https://youtu.be/_-QOcLJWCgo
- <https://www.facebook.com/watch/?v=2814405048814587>

Site internet :

- <https://www.cricao.org/portfolio-site/the-thin-place>

IMAGES LIBRES DE DROITS
POUR LA PRESSE

PORTRAIT ÉPHÉMÈRE
DU JAPON - PHOTOGRAPHIES
DE PIERRE-ELIE DE PIBRAC

20 SEPTEMBRE 2023
15 JANVIER 2024

Visuels disponibles et libres de droits pour la presse pendant l'exposition (pleines pages et portfolios exclus)
Crédits à mentionner obligatoirement



Hakanai Sonzai #4
© photographie Pierre-Elie de Pibrac, Courtesy Galerie Anne-Laure Buffard Inc.



Hakanai Sonzai #13
© photographie Pierre-Elie de Pibrac, Courtesy Galerie Anne-Laure Buffard Inc.



Hakanai Sonzai #1
© photographie Pierre-Elie de Pibrac, Courtesy Galerie Anne-Laure Buffard Inc.

IMAGES LIBRES DE DROITS
POUR LA PRESSE

PORTRAIT ÉPHÉMÈRE
DU JAPON - PHOTOGRAPHIES
DE PIERRE-ELIE DE PIBRAC

20 SEPTEMBRE 2023
15 JANVIER 2024

Visuels disponibles et libres de droits pour la presse pendant l'exposition (pleines pages et portfolios exclus)
Crédits à mentionner obligatoirement



4.

Hakanai Sonzai #6
© photographie Pierre-Elie de Pibrac, Courtesy Galerie
Anne-Laure Buffard Inc.



5.

Hakanai Sonzai #2
© photographie Pierre-Elie de Pibrac, Courtesy Galerie
Anne-Laure Buffard Inc.



6.

Hakanai Sonzai #24
© photographie Pierre-Elie de Pibrac, Courtesy Galerie
Anne-Laure Buffard Inc.

IMAGES LIBRES DE DROITS
POUR LA PRESSE

**PORTRAIT ÉPHÉMÈRE
DU JAPON - PHOTOGRAPHIES
DE PIERRE-ELIE DE PIBRAC**

20 SEPTEMBRE 2023
15 JANVIER 2024

Visuels disponibles et libres de droits pour la presse pendant l'exposition (pleines pages et portfolios exclus)
Crédits à mentionner obligatoirement



7.

Mono no Aware #1
© photographie Pierre-Elie de Pibrac, Courtesy Galerie
Anne-Laure Buffard Inc.



8.

Mono no Aware #2
© photographie Pierre-Elie de Pibrac, Courtesy Galerie
Anne-Laure Buffard Inc.

IMAGES LIBRES DE DROITS
POUR LA PRESSE

**PORTRAIT ÉPHÉMÈRE
DU JAPON - PHOTOGRAPHIES
DE PIERRE-ELIE DE PIBRAC**

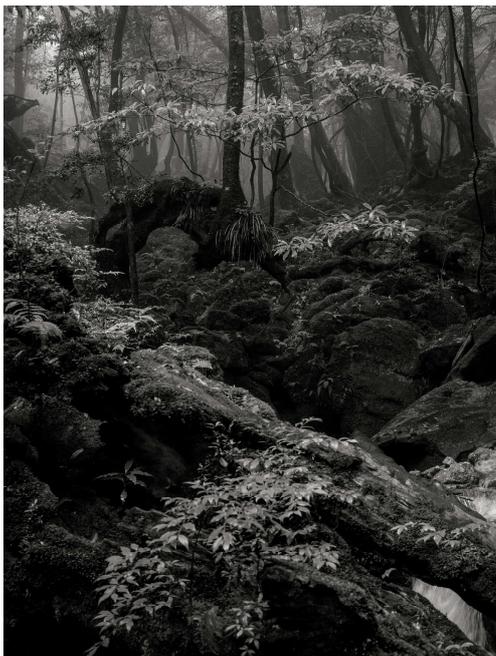
20 SEPTEMBRE 2023
15 JANVIER 2024

Visuels disponibles et libres de droits pour la presse pendant l'exposition (pleines pages et portfolios exclus)
Crédits à mentionner obligatoirement



9.

Mono no Aware #4
© photographie Pierre-Elie de Pibrac, Courtesy Galerie
Anne-Laure Buffard Inc.



10.

Mono no Aware #5
© photographie Pierre-Elie de Pibrac, Courtesy Galerie
Anne-Laure Buffard Inc.

AVEC LE SOUTIEN DE
PORTRAIT ÉPHÉMÈRE
DU JAPON - PHOTOGRAPHIES
DE PIERRE-ELIE DE PIBRAC

20 SEPTEMBRE 2023
15 JANVIER 2024

Œuvres réalisées avec le soutien de

ARCHIMED
IMPACTING HEALTHCARE

ASTERIA
FAMILY OFFICE IMMOBILIER

bechu +
associés

Frédéric de Brem

Mats Carduner

Anne-Laure Buffard^{inc.}

La galerie *Anne-Laure Buffard* appartient à la nouvelle génération de galeries d'art contemporain parisiennes s'emparant de nouveaux espaces afin de privilégier une relation de proximité avec ses artistes et collectionneurs.

Située initialement en appartement sur la Place de la Bourse, *Anne-Laure Buffard Inc.* y propose des accrochages dans un cadre intimiste propice à la discussion et aux échanges, ainsi que des projets hors-les-murs, à la faveur d'invitations à investir les architectures hors normes de lieux partenaires (La Caserne - Paris 10^e, l'hôtel particulier du 35/37 dans le Marais).

Après dix-huit mois d'existence comme structure semi-nomade, *Anne-Laure Buffard Inc.* devient à l'automne 2023 *Galerie Anne-Laure Buffard* et inaugure un espace ouvert au public dans le Marais en complément de son showroom de la Bourse. Ce nouveau lieu à proximité du Centre Pompidou et au cœur de la dynamique collective des galeries du quartier lui permet d'accroître la visibilité des projets défendus et de proposer un espace permanent d'expositions et de rencontres.

Dans une démarche prospective, la *Galerie Anne-Laure Buffard* propose un accompagnement sur mesure à un groupe restreint d'artistes aux pratiques variées - peinture, sculpture, photographie, poésie, vidéo, installation et art numérique - prenant acte de la porosité des approches et des mediums dans le fait contemporain.

Après avoir exercé pendant une décennie différentes fonctions, dont celle de directrice exécutive, au sein d'une galerie française de premier plan, Anne-Laure Buffard fonde *Anne-Laure Buffard Inc.* en 2022, une structure légère et agile résolument engagée en faveur de la culture et des artistes.

Dès ses débuts, la Galerie participe à des foires internationales de premier plan telles que Asia Now, Art Paris et Paris Photo.

Tirages photographiques réalisés par Jean-François Bessol,
encadrements réalisés par La Fabrique à Cadres.

PARTENAIRES MÉDIA

PORTRAIT ÉPHÉMÈRE DU JAPON - PHOTOGRAPHIES DE PIERRE-ELIE DE PIBRAC

20 SEPTEMBRE 2023
15 JANVIER 2024

**connaissance
des arts**

Connaissance des Arts publie onze numéros mensuels, une quarantaine de hors-série et des livres d'art. La diversité des publications donne aux lecteurs tous les repères indispensables pour mieux comprendre l'art de toutes les époques.

Également présent sur Internet, *Connaissancedesarts.com* est le site de référence de toute l'actualité artistique nationale et internationale, avec ses articles de fond, portfolios, podcasts et vidéos.

Télérama

Télérama aime partager ses curiosités, ses choix, ses enthousiasmes pour les artistes et leurs créations. Par ses critiques et ses articles, chaque semaine et à chaque instant, dans le magazine, sur son site, son appli et ses réseaux. Par l'organisation de grandes manifestations susceptibles de mobiliser et de passionner ses lecteurs. Par ses partenariats avec les meilleurs défenseurs de la vie artistique. Voir, découvrir, voyager, avec le regard à travers le temps et les âmes toujours singulières des créateurs, reste en effet pour nous le plus sûr moyen de garder ses repères en temps de crise, de mettre à distance ses inquiétudes, de se forger un œil neuf pour demain.

**Les
Inrockuptibles**

Découvrez l'univers des Inrockuptibles : musiques, cinémas, séries, livres, scènes, arts, photos, podcasts...

Plus de 30 ans déjà que *Les Inrockuptibles* défrichent dans les marges ou à travers le monde celles et ceux qui construisent la culture de demain. *Les Inrockuptibles*, tous les mois des enquêtes, des reportages, des entretiens, des portraits, des débats + un dossier « critiques » de 50 pages.

Les Inrockuptibles, c'est 10 magazines par an dont 2 numéros doubles, mais également un site *lesinrocks.com* qui suit l'actualité en temps réel et regroupe plus de 30 ans d'archives.

TEMPURA
UN MAGAZINE SUR LE JAPON

Tempura est le premier magazine trimestriel sur les cultures du Japon. Porté par un ton libre et des partis pris graphiques forts, il raconte des histoires inattendues qui bousculent les idées reçues et questionnent notre rapport au monde. Travail, famille, rapport au corps ou à la nature, féminisme, identité... Avec ses 148 pages de formats variés (enquêtes, portraits, reportages, chroniques, nouvelles inédites, portfolios d'artistes), la revue laisse une grande part aux longs papiers pour approfondir au mieux ces enjeux de société, sans tabous ni clichés.

Disponible en kiosque et librairie, mais également sur son site internet (www.tempuramag.com), *Tempura* est depuis 2020 la référence des magazines sur le Japon.